

## Dossier 1

Itinéraire différencié

### Repères

10 août 1792 Arrestation du roi

21 septembre 1792 Proclamation de la République

1799 Coup d'État de Bonaparte

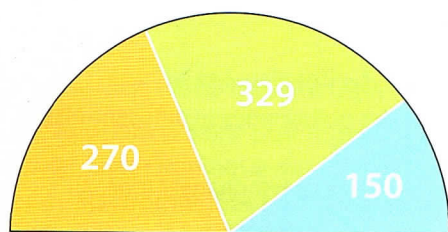
# La Première République

En 1792, la France devient pour la première fois une République. Elle abolit l'esclavage et étend son influence en Europe mais ne parvient pas à s'établir durablement. En effet, la chute du roi, guillotiné en 1793, déclenche des troubles intérieurs et une coalition militaire contre la France.



### 1 Les sans-culottes

Révolutionnaires parisiens, ils sont issus du peuple. Les hommes portent un pantalon et non la culotte des nobles. (Anonyme, gravure, 1789)



Total : 749



### 3 La Convention en septembre 1792

La Convention est divisée entre les Girondins et les Montagnards qui veulent l'exécution du roi. Ces derniers l'emportent et Louis XVI est guillotiné le 21 janvier 1793.



### 2 La chute du roi, le 10 août 1792

Les troupes autrichiennes et prussiennes marchent sur Paris. Convaincus que le roi complotait avec l'ennemi, les sans-culottes prennent le palais d'assaut puis viennent à l'assemblée exiger la déchéance de Louis XVI. (François Gérard, *Le 10 août 1792*, dessin, vers 1795)

### 4 Le point de vue des Girondins en 1793

*Après la mort du roi, la République est en difficulté. Les troupes françaises reculent ; la Vendée se soulève. Les Montagnards créent un Comité de salut public qui s'appuie sur les sans-culottes. Le 2 juin 1793, ces derniers exigent l'arrestation des Girondins.*

Robespierre nous accuse d'être des modérés. Des modérés ! Non, je ne le suis pas. Je sais que, dans des temps révolutionnaires, il y aurait autant de folie à prétendre calmer l'effervescence du peuple, qu'à commander aux flots de la mer. Mais c'est au législateur à prévenir les désastres de la tempête par de sages conseils. Depuis l'abolition de la royauté, j'ai beaucoup entendu parler d'insurrection, de faire lever le peuple. L'exercice de la souveraineté est confié à la représentation nationale. Donc ceux qui parlent d'insurrection veulent détruire la représentation nationale ; ils veulent remettre l'exercice de la souveraineté à un petit nombre d'hommes. Ils conspirent contre la République et la liberté, et s'il faut, ou les approuver pour être patriote, ou être modéré en les combattant, je suis modéré.

Discours de Vergniaud à la Convention, 10 avril 1793.